

## **Note conceptuelle**

### **1. CONTEXTE**

Pendant longtemps, les productions écrites en langues nationales sont restées marginales en Afrique. En effet, on constate dans la plupart des pays, que les systèmes (éducatif, administratif, commercial...) ont d'abord et surtout utilisé comme langue officielle une langue étrangère, généralement héritée de la colonisation, avant de s'intéresser, récemment, aux langues africaines.

Des efforts sont faits et traduisent la volonté des décideurs africains d'institutionnaliser l'utilisation officielle des langues africaines et d'en faire des langues d'éducation et de diffusion des savoirs et savoir faire. Cela s'est traduit par la mise en place de commissions nationales et sous-commissions des langues nationales, de l'Académie des Langues Africaines, de la Fondation Karanta et de divers laboratoires dédiés à la promotion de l'utilisation et de l'intégration des langues africaines.

Ces organisations ont déjà pu contribuer avec la réalisation de dictionnaires dans les langues africaines, de glossaires, de lexiques, etc.

A l'état actuel, le pourcentage de l'écrit dans les langues africaines est encore faible, même si l'on peut constater des avancées significatives dans certaines zones. La problématique de la littérature en langue africaine est discutée à grande échelle dans les instances de décisions, mais il reste à y ajouter la volonté politique et l'accompagnement de grande envergure.

L'argument du nombre réduit des locuteurs est battu en brèche par les langues régionales et transfrontalières, dont l'étendue et le nombre de locuteurs n'est plus à démontrer. Le Haoussa, qui compte 34 millions de locuteurs, concerne 8 pays (le Bénin, le Burkina Faso, le Ghana, le Mali, le Niger, le Nigéria, le Soudan, le Tchad). Le Yoruba avec 12 millions de locuteurs couvre 3 pays (le Bénin, le Nigéria et le Togo) et est en même temps parlé au Burkina et au Niger. Le Fulfuldé avec environ 10 à 20 millions de locuteurs concerne une vingtaine de pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Mauritanie, Niger, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Mali, Nigéria, Sénégal, Sierra Léone, Tchad, Togo, Gambie, Soudan, République centrafricaine<sup>1</sup>).

On constate dans les expériences éducatives bilingues (éducation formelle et non formelle) un déséquilibre entre langues africaines et langues officielles héritées de l'étranger. Le plus souvent, l'insuffisance de matériels didactiques est constatée dans les langues africaines et rarement dans les langues officielles d'emprunt.

Une des questions cruciales réside dans les politiques éducatives et les politiques du livre. Ex : au Mali, le stock de livres de la Bibliothèque nationale est constitué de 99% d'écrits en français et seulement 1% en langues africaines. Au Burkina Faso, Sénégal, partout, dans la sous-région, le constat avoisine le même chiffre.

Le principal défi demeure donc le passage graduel des traditions orales à des pratiques d'expression écrite soutenues par une politique éditoriale volontariste dans les langues africaines, au-delà des campagnes et programmes d'alphabétisation.

Le Salon de l'Écrit et du Livre en Langues Africaines sera l'occasion de réinterroger tous ces choix politiques et les conséquences qui en résultent afin de dégager des perspectives pour le développement d'un environnement lettré plus dynamique dans les langues africaines.

---

<sup>1</sup> Planification et politiques linguistiques dans certains pays sélectionnés d'Afrique de l'Ouest, R. Mathieu Ouédraogo, 2000 complété par <http://fr.wikipedia.org/wiki/Peul>.

# Salon de l'écrit et du livre dans les langues africaines (SAELLA)

Bamako/Mali, du 20 au 23 janvier 2016

## 2. JUSTIFICATION

Le Salon africain de l'écrit et du livre en langues africaines (SAELLA) tire ses origines des réflexions menées par des spécialistes de l'éducation, de l'édition et des créateurs culturels, sur la nécessité de mettre en exergue le rôle des langues africaines comme facteur de développement et d'épanouissement intellectuel, culturel, politique, économique, etc. permettant d'intéresser la majorité des sociétés africaines. Ces réflexions ont été approfondies dans le cadre d'un atelier lors du Salon du livre de Genève et du Salon africain du livre et de la presse 2011.

SAELLA constitue la concrétisation des réflexions issues de cette rencontre notamment sur la nécessité de confronter les expériences, visions et stratégies des producteurs, consommateurs, diffuseurs et promoteurs, dans le but d'améliorer la qualité, les conditions de production et de diffusion et d'accès du livre et de l'écrit en langues africaines.

Il existe certes, çà et là, quelques salons du livre africain qui se focalisent sur les productions en langue étrangère/officielle (Alger, Salon du livre africain de Genève, FILDAK, festivals dans des pays d'Afrique anglophone) mais très peu, voire aucune initiative en ce qui concerne les écrits dans les langues africaines.

Une exception toutefois, le Salon du Livre et de l'Alphabétisation de Parakou (SLAP) qui est une initiative locale, se focalise sur les productions écrites dans le cadre des programmes d'alphabétisation en langues nationales.

Pour cette première édition, la rencontre intéressera plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest (pays francophones, anglophones et lusophones), partageant des langues communes/transfrontalières ou transnationales (Burkina Faso, Bénin, Mali, Niger, Côte d'Ivoire, Sénégal, Gambie, Guinée, Nigéria, Ghana, Sierra Leone, Libéria, etc.). SAELLA s'étendra à partir de la deuxième édition aux pays du Maghreb.

## 3. OBJECTIFS DU SALON

### 3.1. *Objectifs généraux :*

- Contribuer à améliorer la qualité du livre et de l'écrit en langues africaines
- Promouvoir la production, l'édition et la diffusion de l'écrit en langues africaines en Afrique et dans le monde (environnement lettré)
- Contribuer à promouvoir le développement d'une éducation bi/plurilingue (langues africaines et langues étrangères) en Afrique

### 3.2. *Objectifs spécifiques*

- Faire l'état des lieux de la conception, de la publication et la diffusion de la masse critique des productions littéraires et éditoriales dans les langues africaines
- Accroître la qualité et la visibilité des productions écrites en langues africaines, ainsi que leurs producteurs
- Analyser, proposer, et mettre en œuvre par la suite, les meilleures stratégies de diffusion de l'écrit en langues africaines
- Interpeller les décideurs et les partenaires sur l'urgence de la promotion de l'écrit et du livre et des productions diverses en langues africaines

# Salon de l'écrit et du livre dans les langues africaines (SAELLA)

Bamako/Mali, du 20 au 23 janvier 2016

## 4. RESULTATS ATTENDUS

### 4.1. *A court terme*

- Un espace de visibilité des productions écrites en langues africaines est créé
- Un effet médiatique majeur sur la problématique et l'enjeu de l'écrit et du livre dans les langues africaines est produit
- Les décideurs africains sont mieux mobilisés sur l'urgence de la promotion de l'écrit et du livre en langues africaines
- Des stratégies de promotion et de diffusion sont élaborées et mises en œuvre
- Des formations spécifiques dans les différentes activités relevant de la production de documents en langues africaines sont organisées
- Une structure de coordination du SAELLA est créée
- Des orientations sont définies pour le plan d'action résultant de la rencontre

### 4.2. *A moyen et long terme*

- Une banque de données rassemblant les informations sur l'édition dans les langues africaines est créée et facilite l'accès aux informations sur l'écrit et les professionnels de la production, diffusion et diffusion du livre et de l'écrit en langues africaines
- Des stratégies incitatives à la consommation et la production d'écrits en langues africaines sont élaborées
- Des documents d'intérêt (culturels, politique, socioéconomique, etc.) sont traduits, (co)produits et diffusés dans les langues africaines de grande diffusion
- Les décideurs politiques sont mobilisés autour de l'enjeu des langues nationales (domaines du développement socioculturel, sociopolitique et socioéconomique)
- L'intégration africaine est renforcée

## 5. LA PREMIERE EDITION

Initialement prévue du 3 au 6 décembre 2015 à Bamako/Mali et reportée suite à l'attentat de l'hôtel Radisson Blu/Bamako et à l'état d'urgence qui en a résulté, la première édition de SAELLA se tiendra du 20 au 23 janvier 2016 à Bamako. Elle bénéficie du soutien financier d'Etats africains, de différentes coopération bilatérales et multilatérales, d'associations et réseaux de promotion de l'écrit, du livre et des cultures africaines ainsi que des éditeurs privés

Elle réunit différents acteurs (éditeurs, libraires, bibliothécaires, auteurs, traducteurs...) d'Afrique francophone, anglophone et lusophone ainsi que des organisations de la coopération bilatérale et multilatérale, des réseaux nationaux et internationaux promoteurs de la culture et des langues africaines ainsi que de chercheurs.

### 5.1. Objectifs

- Faire un état des lieux de l'édition et de la politique du livre en Afrique
- Adopter les statuts et règlements intérieur de SAELLA
- Analyser et valider le contenu thématique, la stratégie de mise en œuvre de l'édition 2016 ainsi que son budget
- Mettre en place le comité scientifique de l'édition 2016
- Formuler des recommandations pour la suite

# Salon de l'écrit et du livre dans les langues africaines (SAELLA)

Bamako/Mali, du 20 au 23 janvier 2016

## 5.2. CONTENU DE LA PREMIERE RENCONTRE

5.2.1. **Des tables rondes/rencontres autour de la thématique définie** : elles seront consacrées à l'analyse approfondie des différents enjeux de l'écrit et du livre dans les langues africaines et seront animées par des personnes ressources et praticiens de l'écrit et de la diffusion du livre dans les langues africaines ainsi que des spécialistes du milieu universitaire. SAELLA prévoit de faire participer des écrivains en langues africaines (pas forcément locuteurs des langues officielles) pour partager leurs visions et expériences. Ces tables rondes se pencheront aussi sur les Etats des lieux des politiques linguistiques et politiques du livre en langues africaines

5.2.2. **Exposition/ventes des ouvrages des éditeurs et associations, ONG** : composée de stands tenus par différents producteurs et éditeurs de livres et écrits en langues africaines et en bilingue, l'exposition-vente pourrait aussi accorder une place aux productions en français, anglais et autres langues internationales qui font la promotion de l'écrit et du livre dans les langues africaines (études linguistiques, grammaires, etc.)

5.2.3. **Une réunion "interne" des Comités scientifique et organisation** :

Cette réunion aura pour but de :

- Discuter sur la vision, les orientations stratégiques et le contenu de SAELLA
- Adopter les statuts et règlements intérieur de SAELLA
- Analyser et valider le contenu thématique, la stratégie de mise en œuvre de l'édition 2016 ainsi que son budget
- Mettre en place le comité scientifique de l'édition 2016
- Formuler des recommandations

## 5.3. Profil des participants

Au moins une trentaine de participants/tes venant des pays suivants : Burkina Faso, Ghana, Mali, Sénégal, Madagascar, Rwanda, Guinée, Niger, Côte d'Ivoire, Suisse, Togo, Bénin, Ethiopie, Maroc, etc, répondant aux profils suivants:

- **Producteurs et éditeurs/associations d'éditeurs, promoteurs privés de la culture et de l'écrit en langues africaines**, soucieux de faire connaître leurs productions, de prendre connaissance des autres productions nationales, de nouer des contacts avec des partenaires intéressés par le domaine, de s'inspirer d'autres expériences : éditeurs membres des réseaux de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, d'Afrilivres, des associations nationales et régionales d'éditeurs en Afrique francophone, anglophone et lusophone
- **Organisations de coopération bilatérales et multilatérales** : UNESCO, OIF, Coopération Suisse, etc.
- **Organisations non gouvernementales internationales, nationales et interafricaines** : HELVETAS Swiss Intercooperation, Solidar Swiss, PAMOJA Afrique, Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique-ADEA y compris les groupes de Travail sur l'Éducation Non formelle et celui sur le livre et le matériel didactique, Association ELAN-Développement, Association des promoteurs de journaux en langues nationales, Académie des Langues Africaines, Fondation Karanta, etc.
- **Coopérations bilatérales et multilatérales interafricaines et internationales**: Coopération Suisse, UNESCO, OIF, etc
- **Etats Africains** : Bénin, Burkina Faso, Guinée, Mali, Nigéria, Sénégal, Togo, etc

## Salon de l'écrit et du livre dans les langues africaines (SAELLA)

Bamako/Mali, du 20 au 23 janvier 2016

- **Structures de promotion des langues et cultures africaines à l'étranger** : Bibliothèque universitaire des langues et civilisations / INALCO/Paris, bibliothèques interculturelles en Allemagne, Université Populaire Africaine/Suisse
- **Chercheurs** (ROCARE, Universités publiques et privées africaines)

### 5.4. Invités d'honneur de la première édition

Ce sont des personnalités qui ont marqué l'histoire du dialogue politique et du plaidoyer en faveur des cultures et langues africaines.

### 6. PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS

- **Partenaires étatiques en charge de la culture, de l'éducation et de la promotion des langues africaines** : Ministères de la culture, Ministères de l'éducation Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina Faso, du Mali, et du Sénégal
- **Partenaires techniques et financiers**, engagés dans le soutien à la production et de promotion de l'écrit en langues africaines (Coopération Suisse, OIF, UNESCO, etc.)
- **Institutions africaines et interafricaines** : UEMOA, CEDEAO, ADEA, GTENF/ADEA, GTMLE/ADEA, ROCARE, FONDATION KARANTA, ACALAN, etc.
- **Organisations de la Société Civile (ONG et associations nationales et internationales)** investis dans la promotion des langues africaines et qui sont les acteurs clefs du plaidoyer dans chaque pays et au niveau international : *HELVETAS Swiss Intercooperation, PAMOJA Afrique de l'Ouest, APENF, AEPJLN, RENOPAL*
- **Parrains/marraines** : personnalités ayant la volonté de contribuer ou s'étant illustrées dans la promotion des langues africaines
- **Des sponsors** (structures, institutions, entreprises sensibles à la problématique et qui pourraient trouver dans le Salon un espace de promotion et de publicité) : Opérateurs de téléphonies, producteurs de matériels informatiques, etc.

### 7. PORTEUR DE LA PREMIERE EDITION: ASSOCIATION AFRILIVRES

AFRILIVRES est une association d'éditeurs africains, créée en 2002. Elle regroupe 32 maisons d'édition de 13 pays : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Congo, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Ile Maurice, Rwanda, Sénégal, Togo. Elle a pour missions de :

- Assurer une bonne diffusion du livre en Afrique et dans le monde
- Renforcer les capacités des professionnels africains
- Mutualiser les savoir-faire en coopération avec des structures nationales et internationales
- Développer une économie de la chaîne du livre en Afrique
- Soutenir et renforcer les publications en langues nationales
- Mobiliser les moyens politiques pour le développement de l'écrit dans les langues africaines.
- Susciter et participer à des rencontres pour promouvoir l'édition africaine : conférences, salon, séminaires, etc.
- Susciter au niveau des Etats, l'adoption de politiques nationales du livre